

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... bain ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item[\[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite\]](#)

[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0041

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bain ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ques réparations, nous nous arrêtâmes à Viterbe et allâmes en grande dévotion à Sainte-Rose, d'où nous continuâmes sans accident notre route jusqu'à Florence. Là nous fûmes reçus avec une sorte de pompe chez monseigneur François de Bernis, ancien archevêque d'Alby. Nous restâmes peu de temps dans cette ville, nous ne la quittâmes cependant qu'après avoir visité le tombeau des rois et reçu la bénédiction de l'archevêque, qui se nommait, je crois, Martini, et qui, ainsi qu'on me l'a assuré, était âgé de 96 ans. Nous passâmes ensuite par Bologne et Modène, mais nous ne séjournâmes qu'à Milan. Nous étions logés à l'hôtel des Trois-Rois, lorsqu'on apporta une lettre au père Polliard. Elle venait de l'abbé Fauh. Je tremblai de tous mes membres, car je craignais qu'elle ne me concernât. Heureusement il n'en était rien. Néanmoins, je jugeai prudent de parer autant que possible à un accident de ce genre, et dans toutes les villes où nous nous arrêtâmes depuis, j'allai à la poste pour intercepter la correspondance adressée au père Polliard. Ce que j'avais redouté arriva en effet. C'était à Turin; je trouvai une lettre à son adresse; je l'ouvris, elle



